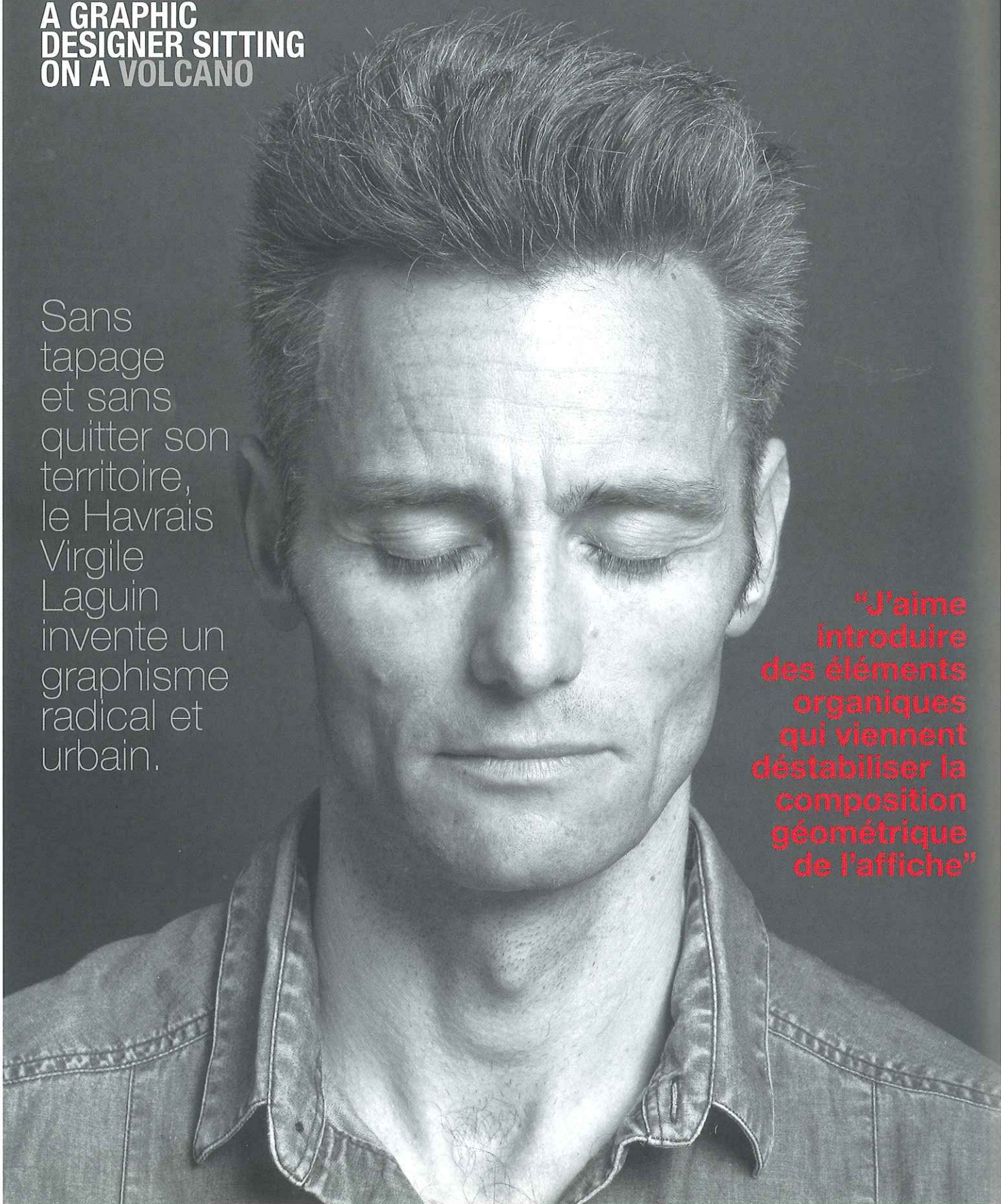


VIRGILE LAGUIN UN GRAPHISTE SUR UN VOLCAN

A GRAPHIC
DESIGNER SITTING
ON A VOLCANO

Sans tapage et sans quitter son territoire, le Havrais Virgile Laguin invente un graphisme radical et urbain.

"J'aime introduire des éléments organiques qui viennent déstabiliser la composition géométrique de l'affiche"





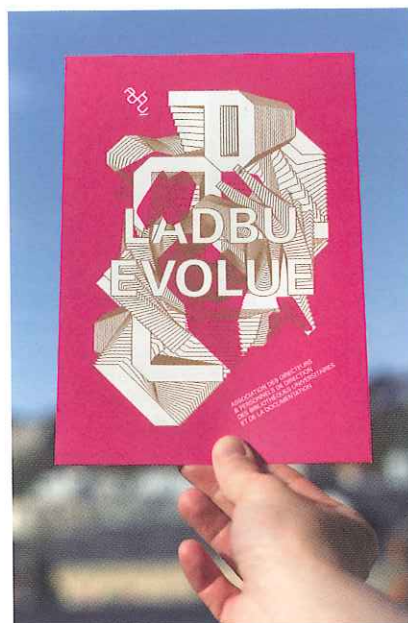
L'affiche "Journée Portes ouvertes Université du Havre", sélection internationale de Chaumont (2013).



Jeu 2 avec la typo "Sous le Volcan" pour l'Agenda de l'étudiant du Havre (2012-2013).

Carton "l'ADBU évolue" (2012).

L'affiche "La B.U. joue les prolongations" (2012/2013).



génériques d'Une Saison graphique. Mais c'est surtout l'agenda des étudiants qui va diffuser son graphisme à l'échelle de la ville. L'objet graphique fonctionnel, qui court sur toute l'année et se consulte tous les jours, donne en effet le ton à l'année universitaire, et la couleur à la ville, en étant décliné sur les affiches des journées Portes

ouvertes et les affiches des Inscriptions. Des visuels qui ont pignon sur rue et reviennent avec la régularité des vagues. Le "système" formel développé pour 2010/2011 sera ainsi cinétique et construit sur une maille de triangles ; le suivant, plus ludique, jouera sur la superposition de lettres façon Tangram, transparentes comme du verre coloré ; le troisième sera spatial

avec ses assemblages de cônes blancs à la manière d'un mobile. Un clin d'œil au Volcan d'Oscar Niemeyer et un rappel de l'affiche "Get off the boat", pour laquelle le graphiste avait élaboré une typo toute en courbes intitulée *Sous le Volcan*. L'affiche "La B.U. joue les prolongations" retrouve les mêmes lettres qui ont été étirées afin de souligner l'ouverture étendue des horaires de la bibliothèque. Sur l'affiche "Inscriptions 2013", elles clipsent cette fois-ci une forme bleue, froissée et lustrée, comme une cartographie visuellement bruisante des savoirs. Et, sur la carte de vœux, elles s'encastrent librement dans l'atrium à la Alvar Aalto de la bibliothèque, tout en saluant, en contrebas, l'exposition d'Ostengruppe (Une Saison graphique 2012). Si les formes typographiques ont mis leur sens provisoirement de côté, le visuel rend hommage à sa manière, aux graphistes russes dont les

Havrais depuis toujours – mis à part une escapade à Paris le temps des études et d'un premier emploi dans une agence de pub – Virgile Laguinit, travaille et implante l'essentiel de ses graphismes dans sa ville natale. Pour une lecture immédiate et un usage local. Les visuels du graphiste, qui a rejoint il y a treize ans le service communication de l'Université du Havre, s'adressent en effet et en priorité, au public de l'institution. Leur rayon d'action est limité au périmètre de la ville excepté, une fois l'an (au moment des inscriptions), où ont lieu des sorties le long d'un axe ferroviaire qui s'étire du Havre à la gare Saint-Lazare (Paris) en faisant un crochet par Yvetot. Avec un lieu d'accrochage aussi circonscrit et un commanditaire unique, les conditions sont réunies pour un "huis-clos" graphique des plus singuliers.

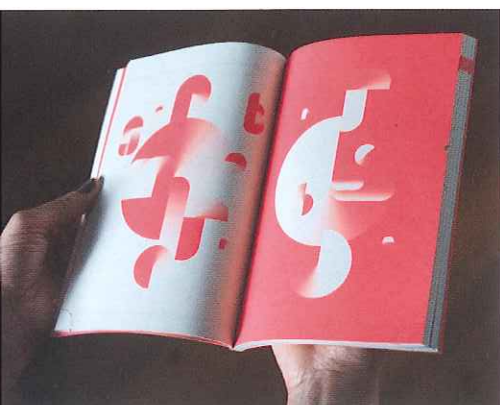
Ligatures urbaines

Pierre-Yves Cachard, directeur de la Bibliothèque Universitaire (B.U.) et co-organisateur de l'événement "Une Saison graphique" au Havre, va fournir le cadre propice aux expérimentations de Virgile Laguinit auquel il confie la refonte de l'identité graphique de la B.U., les affiches de toutes les expositions initiées par elle, ainsi que les affiches



M45-M49 custom
à la bombe.

"I like to introduce an organic element that destabilises the geometric composition of the poster"



Des pages intérieures de l'agenda
de l'étudiant (2012/2013).

beaucoup plus fine pour les lettres en vert fluo brillant. Cela apporte une sensation d'espace."

Cette libre circulation des éléments graphiques d'un support à l'autre, autorisée par la proximité de la commande, résulte d'un long et patient travail de fond auprès des commanditaires. "Il faut toujours expliquer, ne jamais être hautain, préciser ce que le graphisme peut apporter. J'ai parfois essuyé des refus de certains services de l'Université. La carte des vœux généraux 2011 a été trouvée trop pointue avec ses triangles. La forme de magma noir, qui devait apparaître sur l'affiche 'Inscriptions 2013', les a déconcertés. Pour moi, c'était juste un élément de transition entraînant les lettres. Et un rappel de l'affiche précédente 'Portes ouvertes' qui, elle, avait été très bien accueillie." Étonnamment à l'aise dans la ville régulière d'Auguste Perret et remarquable de vibration contenue, celle-ci étalait ses lettres vert fluo saisies dans une maille organique. Cette mémorable mise en tension d'une forme qui fuit était servie par l'impression sérigraphique, tout en

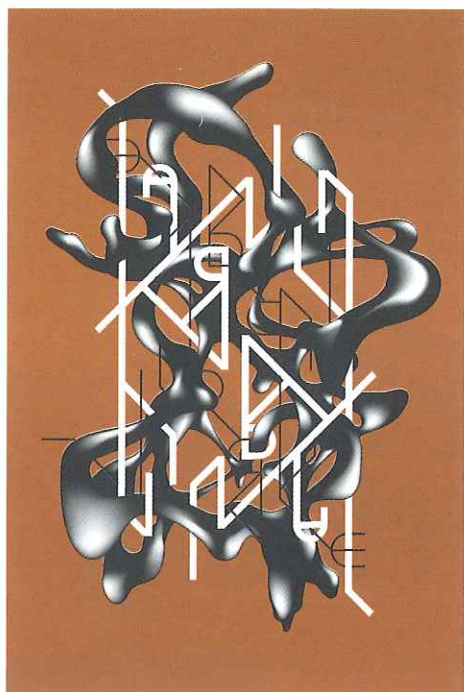
dégradés de trames, de Lézard graphique. "J'aime souvent introduire des éléments organiques (entre filaments et giclures), qui viennent déstabiliser la composition géométrique de l'affiche. Ils apparaissent ou disparaissent en fonction du sujet. Mais, chaque année, je crée un autre système afin de renouveler l'intérêt du public."

Le plan ouvert

Il y a quelques années, la ville portuaire est secouée par le réveil de son patrimoine architectural classé à l'Unesco, et par sa fringante et protéiforme Saison graphique, qui dissémine le graphisme dans les rues. La ville est désormais dans la ligne de mire des professionnels du monde entier. Les mentalités locales accusent le choc. Une graphiste reconnue comme Annette Lenz réussit à s'imposer au Phare (Centre chorégraphique national de Haute-Normandie) afin de rénover son image. Virgile Laguvin, qui n'est plus estampillé comme Le graphiste du Havre, sort de son isolement. Côté clients, le cercle s'entrouvre. La librairie havraise, la Galerne, lui commande son identité graphique. L'Association des Directeurs des Bibliothèques Universitaires (ADBU), première commande nationale, lui confie sa ligne graphique, l'affiche et les catalogues de ses congrès annuels (le dernier ayant lieu au Havre). Plus proche d'un Wim Crouwel que d'un Savignac, le graphiste se met dès lors à jongler avec les lettres de l'acronyme, invente là encore des systèmes autogé-



Carte de
vœux
Bibliothèque
Universitaire
(2011).



L'affiche M45-M49.

nératifs, en forme de rhizome. L'un d'entre eux compose une modénature savante et puissante, en écho aux photographies d'architecture désormais liées à ses travaux. La marque indéniable de la reconquête d'un territoire.

Si le graphiste continue à arpenter inlassablement sa ville, ses affiches, elles, ont rompu les amarres et se sont mises à pérégriner. Elles sont d'abord allées à Chaumont dans le cadre de sa sélection française et internationale, puis à la Biennale internationale de l'affiche à Moscou concourir pour le prix Golden Bee.

Annik Hémary

With no fuss and despite, or because of, determinedly staying in his native Le Havre, Virgile Laguain has invented a graphic language that is both radical and speaks the language of home.

A native and resident of Le Havre all his life apart from a brief sojourn in Paris to study and take a first job in an advertising agency, Virgile Laguain has lived, worked almost exclusively in the town he was born in: all the better for the local use his work is put to and the immediacy it generates. His work for the University of Le Havre's communications department which he joined thirteen years ago is naturally addressed primarily to the users of the institution. Mostly the work is confined to the locality, except for the period around enrolment when once a year it gets an outing that extends along an axis that is basically the railway line from the Gare Saint Lazare in Paris as far as Le Havre with a detour by Yvetot. With such restricted opportunities to display his work and a single client, the conditions are united to create one of those singular moments in graphic design.

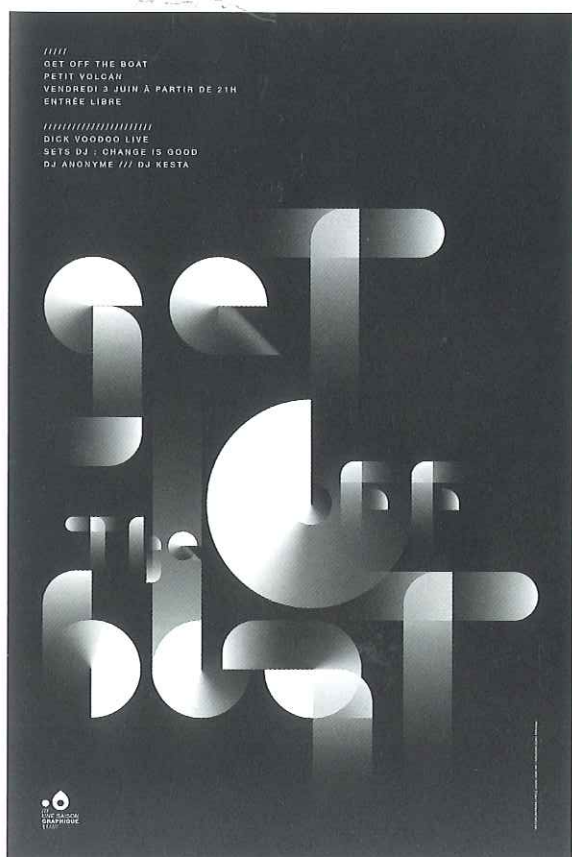
Urban ties

Pierre-Yves Cachard, Director of the University Library (U.L.) and co-organiser of 'A graphical season' in Le Havre, gave Virgile Laguain the framework in which to experiment when he made him responsible for the graphic identity of the U.L., the posters for all its exhibitions and the publicity posters for A Graphical Season. But it is above all the student diary which served to publish his work around the town. This functional item is used literally every day throughout the academic year and sets the graphic tone for the university because its themes are reproduced on the posters advertising Open Day and enrolments, a series of visuals that are highly visible and which come around with the regularity of the calendar. The formal 'system' developed for 2010/2011 is kinetic and uses a series of triangles; the next one, more playful, uses the superposing of what appear to be transparent glass triangles, much like the Chinese Tangram puzzle; the third is spatial with an assemblage of white cones that look like a mobile. It's a nod to the nearby Volcano building by Oscar Niemeyer, and a reminder of Laguain's 'Get off the Boat' poster for which the designer produced a work that made liberal use of curves in a typeface he called 'Under the Volcano'. The poster 'The U.L. is going into extra time' uses the same lettering only they have been stretched out to show the extended opening hours of the library. On the '2013 Enrolments' poster they take on a blue colour and are crumpled and shiny, like a map leading to knowledge. While on the New Year's Card they fit into the Alvar Aalto-like atrium of the library while nodding a wink to the Ostengruppe exhibition that was part of the 2012 'A Graphical Season'. While the typography may put meaning slightly to one side, the visual is a homage to the Russian graphic designers whose posters are printed in standard offset: "Lézard, the graphics printer used a much heavier frame for the photograph than it did for the

lettering in fluorescent green. It creates a sensation of distance." This circulation of his graphical elements from one support to the next is permissible because of his close proximity to those commissioning his work. "One should always explain, never be afraid to tell what the graphics can bring to a project. Sometimes I have had my work rejected by some of the University's departments. The 2011 New Year's card was judged too pointy with its triangles. The black magma that was set to appear on the 2013 enrolment posters was a step too far. For me it was just an element of transition that was used to carry the lettering, and at the same time a harking back to the previous open day's poster which was a huge success." Extraordinarily at ease in the town which gave the world Auguste Perret he lets his green fluorescent lettering take root and made memorable use recently of a shape that appeared to be leaking, and which was delicately screen printed by Lézard Graphics. "I often like to introduce an organic element that destabilises the geometric composition of the poster. They appear or disappear depending on the subject. But each year, I create something new so as to capture the public's attention."

The open plan

A few years ago the port town woke up to realise that its architectural heritage was now recognised by UNESCO, and that it had a world class Graphic Arts Festival on its doorstep. The town is now in the sights of professionals from around the world. It has adapted well to its newfound fame to the point that a renowned designer like Annette Lenz is called on to renew the image of the Phare (the National Dance Centre of the Haute Normandie Region). Virgile Laguain is no longer branded as the only designer in Le Havre and has come in from the cold. And on the commissioning front, the range of clients is increasing. A local bookshop La Galerie has commissioned its graphic identity from him. The Association of University Librarians (ADBU) has given him his first national commission for a graphic identity, poster and the catalogue of its annual congress, the last of which was held in Le Havre. Closer to a Wim Crouwel than a Savignac, the designer played around with the letters of the acronym and created a series of self-generating systems that took the form of a rhizome. One of them uses a clever series of ornamental features that is an echo of the architectural photographs that are now part of his work. It is a sign of his growing success. While the designer himself continues to explore his hometown down to the smallest detail, his posters have broken moorings and started to drift elsewhere. First to Chaumont where they were in both the French and International competitions and then to the Moscow poster Biennial where they were in the running for the Golden Bee.



L'affiche "Get off the boat" annonçait un concert qui clôturait la deuxième édition d'Une Saison graphique (2010).